

RÉPUBLIQUE DU CAMEROUN
Paix - Travail - Patrie

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

COMMISSION NATIONALE D'ORGANISATION DE L'EXAMEN
NATIONAL DU BREVET DE TECHNICIEN SUPÉRIEUR (BTS)

REPUBLIC OF CAMEROON
Peace - Work - Fatherland

MINISTRY OF HIGHER EDUCATION

NATIONAL COMMISSION FOR THE ORGANIZATION OF
BTS EXAM

Examen National du Brevet de Technicien Supérieur – Session de juin-juillet 2006

Spécialité/Option : Filière Communication

Epreuve : Expression Française

Durée : 3 heures

Directive : Lire le texte ci-après et répondre à toutes les questions posées

LE MANAGEMENT

Il est de bon ton de se révolter contre l'emploi abusif des mots anglais dans notre vocabulaire courant. « Management » fait partie des termes qui entrent à petits pas dans la vie moderne. Les Européens l'emploient de plus en plus sans savoir exactement ce qu'il signifie et cherchent vainement un équivalent dans leur propre langage. Dans son livre sur l'application des méthodes américaines à la gestion des entreprises, Octave Gélihier a très bien expliqué pourquoi il lui semblait tout à fait impossible d'échapper au terme management. Dérivant de « manus », management signifie littéralement « manœuvre ». Le manager est celui qui organise la manœuvre, qui, touchant de ses mains la réalité, se débrouille pour que ça marche, réussit en s'adaptant aux conditions changeantes...

Le mot « direction » /.../ offre une tout autre image : diriger, c'est indiquer la voie. C'est imposer la règle sans mettre la main à la pâte. Ce mot évoque une conception trop aristocratique pour être efficace...

Le mot « gestion » serait plus adéquat. Le gestionnaire est l'intendant qui veille à ce que tout marche pour le mieux. Malheureusement la gestion se limite étymologiquement, aux décisions de routine d'un intendant, à l'exclusion des décisions capitales que seul le maître peut prendre...

Par élimination, nous sommes donc ramenés au mot management, et nous pensons qu'il doit être accueilli dans la langue française sans arrière-pensée. Il dérive du latin, comme la plupart des mots français. Par sa consonance, il se retrouvera en famille dans notre vocabulaire...

Une fois admis le mot, il faut s'efforcer de savoir ce qu'il recouvre. Très noble de sens, il désigne en anglais tous les éléments nécessaires à la bonne marche d'une affaire grande ou petite. Il englobe toutes les fonctions de direction. Quand on lit les manuels américains sur ces problèmes, on s'aperçoit que dans la plupart d'entre eux toute théorie est absente. Ces livres sont écrits par des hommes d'affaires, lucides, directs, qui se contentent de raconter leurs expériences et d'essayer de faire comprendre à leurs lecteurs comment ils ont surmonté leurs propres difficultés. Ils prennent un cas concret. Ils le dissèquent. Ils expliquent leur démarche. Ils dégagent enfin une sorte de méthode

pragmatique qui s'applique à leurs problèmes mais peut s'adapter à toutes les situations. Le pragmatisme est une qualité essentielle anglo-saxonne qui s'oppose avec une efficace ingénuité au cartésianisme français. Et c'est ce sens de la réussite concrète qui conduit les Américains à adopter dans leurs écoles et leurs universités « la méthode des cas ». Au lieu d'énoncer un certain nombre de théorèmes économiques, le professeur soumet à ses élèves un problème réel : « Vous êtes fabricant d'une pâte dentifrice rose qui rend les dents grises, et votre principal concurrent lance sur le marché une pâte dentifrice grise qui rend les dents roses. Que faites-vous ? » Il les aide ensuite à réfléchir et à choisir la meilleure stratégie pour sortir d'une situation donnée...

Voici la règle des trois unités du management : « Information, décision, exécution ». Ramenée à une formule aussi simple, elle peut paraître primaire. Chacun de nous n'a-t-il pas découvert depuis longtemps qu'il faut savoir ce que l'on veut avant de faire ce que l'on peut ? Ne faisons-nous pas tous du management sans le savoir ? Avions-nous vraiment besoin des Américains pour dégager ces quelques rudiments de psychologie élémentaire ?... La plupart des cadres européens ont énoncé ces vérités premières, eux aussi, il y a déjà un certain temps, lorsqu'ils prirent contact pour la première fois avec les théorèmes modernes de gestion des entreprises.

Il manque en effet un élément essentiel à la règle « information, décision, exécution », quand on se contente d'énoncer les trois substantifs, et c'est la notion de système. Si « jamais » n'est pas français, « toujours » est réellement américain. Effort d'information, volonté de modification et rigueur d'exécution ne s'appliquent pas comme une thérapeutique d'urgence, mais comme une médication continue et polyvalente.

Robert Mc Namara, l'homme que le Président John Kennedy avait chargé de réorganiser les forces militaires des Etats-Unis sur des bases modernes, est devenu un champion du management. Il a montré et démontré que le management n'est pas seulement une méthode de gestion applicable au monde industriel, mais surtout une mentalité adaptable à toute structure sociale. Il affirme : « Le management est une adaptation permanente au changement. Tout évolue. Il ne faut jamais s'attacher à une notion statique de la perfection. Ne pas « manager » complètement la réalité n'est pas protéger sa liberté.

C'est simplement laisser une force autre que la raison façonner cette réalité. Cette force peut être une émotion incontrôlée, l'agressivité, la haine, l'ignorance ou simplement l'inertie. Ce peut être n'importe quoi d'autre que la raison. Mais quelle que soit cette force, si ce n'est pas la raison qui règne sur l'homme, l'homme n'accomplit pas tout ce dont il est capable.

Christiane COLLANGE Madame et le management, (Tchou)

2/3

QUESTIONS

1/ Dégagez le plan de ce texte (3pts)

2/ Expliquez les mots et expressions : conception aristocratique ; l'intendant ; étymologie ; thérapeutique d'urgence. (4pts)

3/ Répondez aux questions suivantes en 4 lignes au plus pour chaque réponse.

a) Pourquoi un si grand nombre de mots anglais se sont-ils introduits dans la langue commerciale française ? (1,5pts)

b) Qui est l'auteur du cartésianisme (indiquer sa nationalité et le siècle auquel il a appartenu). Comment le cartésianisme s'oppose-t-il au pragmatisme ? (2pts)

c) Quelles sont d'après-vous les qualités indispensables à un bon manager ? Répondre en 6 lignes au maximum. (2pts)

4/ Quels adjectifs proposez-vous pour caractériser :

a) une information qui manque : 1) d'actualité, 2) de sûreté, 3) d'exactitude, 4) d'objectivité. (1pt)

b) un exposé qui n'est pas : 1) clair, 2) bien composé, 3) assez bref, 4) documenté, 5) complet, 6) convaincant. (1,50pts)

5/ Après avoir lu et assimilé ce texte, faites-en un compte rendu au Directeur Général de la structure qui vient de vous recruter comme Responsable du volet communication. Votre nom est DUPRE et la raison sociale de l'entreprise est L'AVENIR.

(5pts)

3/3